



N° 19 - février 2026

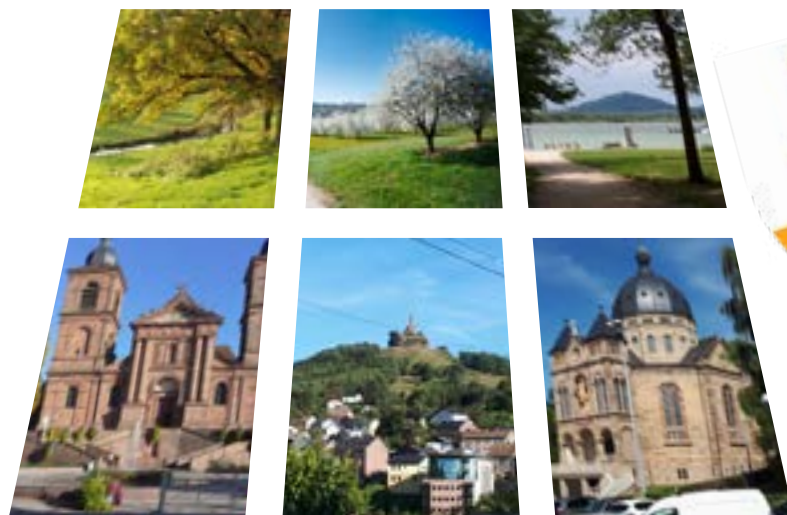
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Février s'installe doucement, entre frimas persistants et premiers frémissements du renouveau. C'est un mois discret, souvent pressé, mais riche de promesses pour qui sait prendre le temps d'observer. Sur les chemins de Lorraine, d'Alsace et du Luxembourg, la nature murmure déjà le retour de la lumière, tandis que le patrimoine, immobile et fidèle, continue de raconter ses histoires.

Dans ce nouveau numéro de Chouette Balade, nous vous invitons à sortir des sentiers battus, à redécouvrir des villages endormis, des légendes oubliées et des paysages hivernaux empreints de poésie. Février est le mois idéal pour marcher autrement, lentement, et renouer avec l'essentiel.





Revue n°19

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations

- Chouette balade c'est **101** balades 03

Une légende de Moselle

- Légende la Meuse (55) 04

Le Charme d'autrefois

- Les églises - Les cimetières 07

Les lectures de la Chouette

- 3 livres pour le plaisir 08

Les communes

- Amenoncourt (54) 9

- Aulnois-en-Perthois (55) 10

- Altrippe (57) 11

- Baerendorf (67) 12

- Baldersheim (68) 13

- Aroffe (88) 14

Architecture : Les Arcs (suite) 15

Les plantes d'ici : Angélique sylvestre 16

Nos infos 17

Jouons un peu 18

Nos partenaires 19

Devenez partenaires 20

LA XEUPPE OU XIPPE

Au Champ-à-Seille (actuelle place Coislin), il existait au Moyen-Age un égout, la Xeuppe ou Xippe, dans lequel on plongeait certains condamnés, après les avoir exposés au carcan.



Une potence était dressée au-dessus de l'égout. A laquelle potence était fixée une poulie où passait une corde. On attachait à la corde une cage appelée bassin dans laquelle était enfermé le condamné. L'exécuteur et ses aides tiraient sur la corde, hissaient vers le bassin et le laissaient retomber de toute la hauteur de la potence dans le cloaque.

Le bon peuple s'ébaudissait fort à la vue du patient, toussant, crachant, englué d'une boue immonde.

LE BOURREAU D'ENFANT

En 1465, sur le Champ-à-Seille, et devant un grand nombre d'enfants, le bourreau de la ville dut donner le fouet à son propre fils, âgé de douze ans, convaincu de vol.



UN IMRIMEUR TRÈS TÔT A METZ

Gaspard Hochfeder imprima à Metz à partir de 1514. C'était peut-être, suppose-t-on, le même Kaspar Hochfeder qui imprimait à Nuremberg.

Originaire de Heiligbrunn. Il travaille dès 1485 à Nuremberg où sa première impression est datée du 27 mars 1491. Encore en activité à Nuremberg fin mars 1498, il est attesté fin août 1499 à Metz où il travaille jusqu'en 1501. Établi à Cracovie de 1502-1503 à 1505, il est de retour à Metz en 1508 et il y exerce jusqu'en 1517.



LE GUET AU SERVICE DES ÉTRANGERS

Les édits enjoignaient au guet de nuit d'accompagner gracieusement à leur logis les étrangers qu'ils rencontraient, de ne rompre nuls puits (portes) de filles en Bourdeaux (d'où la ruelle des Bordeaux comprendre ruelle des bordels).



Articles extraits de :
Petits faits curieux de l'histoire messine
d'André Jeanmaire - J.-S. Zalc Éditeur - 1979
Dessin de Jean Morette

DES PROJETS POUR 2026

**NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB**



+33 6 14 44 54 53



La Meuse

(Légende de Meuse)

On raconte qu'avant même que les hommes ne tracent des chemins et n'élèvent des clochers, la Meuse coulait déjà, lente et profonde, comme une pensée trop ancienne pour être dite à voix haute. Elle n'était pas seulement une rivière : elle était une mémoire. Chaque méandre conservait un secret, chaque rive un murmure.

Au cœur de la vallée, là où les brumes s'attardent à l'aube, vivait jadis un peuple de paysans et de bateliers. Ils connaissaient la Meuse comme on connaît une vieille amie : imprévisible parfois, généreuse souvent, redoutable toujours. Les anciens disaient qu'elle avait une âme, et qu'il ne fallait jamais la défier.

Parmi eux vivait Héloïn, un jeune passeur. Son bac reliait deux rives, deux mondes presque : d'un côté les



terres cultivées, de l'autre les forêts sombres où le vent semblait parler une langue oubliée. Héloïn respectait la rivière. Chaque matin, avant d'y poser sa barque, il effleurait l'eau du bout des doigts, comme pour la saluer.

Un hiver plus rude que les autres s'abattit sur la Meuse. La



glace mordait les berges, les arbres craquaient sous le givre, et la rivière, prisonnière, grondait sourdement sous son manteau blanc. Les anciens avertirent : « Quand la Meuse se tait trop longtemps, c'est qu'elle prépare sa colère. »

Une nuit de pleine lune, Héloïn aperçut une lueur étrange glisser sur la surface gelée. Une silhouette féminine se tenait là, immobile, drapée d'un voile d'eau et de lumière. Ses cheveux semblaient faits de reflets argentés, et ses yeux portaient la profondeur du courant.

— Je suis la Gardienne de la Meuse, dit-elle d'une voix qui ressemblait au clapotis des vagues contre la coque d'un bateau. Depuis trop longtemps, les hommes oublient que je ne suis pas qu'un chemin, mais une promesse.

Elle lui confia une mission : au lever du jour, lorsque la glace céderait, il devrait placer une pierre gravée d'un signe ancien au centre du gué, là où le courant se sépare.

Ce geste, simple mais sincère, rappellerait aux hommes le pacte ancien : respect contre protection.

Héloïn obéit. À l'aube, la glace se brisa dans un fracas immense.

La Meuse se libéra, mais au lieu de dévaster les rives, elle s'écoula paisiblement, comme apaisée. Là où la pierre fut déposée, l'eau tourbillonna un instant, puis se calma.

Les années passèrent. La pierre disparut sous les sédiments, la légende s'effaça peu à peu des mémoires, mais pas des cœurs. On dit que lorsque la brume s'élève au-dessus de la Meuse, à la frontière du visible et de l'invisible, la Gardienne veille encore.



Chouette
Palate

Certains soirs d'automne, les pêcheurs affirment entendre un chant discret, mêlé au souffle du vent dans les roseaux. Ce n'est ni un avertissement, ni une menace, mais un rappel : la Meuse n'est pas seulement une rivière à traverser, c'est une histoire à écouter.



Et ceux qui prennent le temps de marcher le long de ses berges, en silence, savent qu'à chaque pas, ils foulent une terre façonnée par l'eau, les hommes et les légendes. Car en Meuse, plus qu'ailleurs peut-être, le passé ne dort jamais tout à fait : il coule, lentement, au fil de la rivière.

Fin



Chouette
Palate

Le charme d'autrefois : Les corps de ferme

Les corps de ferme

Les corps de ferme en Lorraine et en Alsace sont des éléments emblématiques du paysage rural, témoins d'un mode de vie agricole ancien et profondément ancré dans l'histoire locale. Leur architecture, à la fois fonctionnelle et identitaire, reflète les ressources, le climat et les traditions de ces deux régions frontalières.

En Lorraine, le corps de ferme est souvent organisé autour d'une cour ouverte. La maison d'habitation, généralement en pierre calcaire ou en grès, côtoie l'étable, la grange et les dépendances agricoles. Cette disposition traduit une agriculture tournée vers l'élevage et les grandes cultures. Les façades sobres, percées de petites fenêtres, protègent du froid hivernal, tandis que les toitures à forte pente permettent l'écoulement de la neige. Les linteaux sculptés et les dates gravées rappellent la fierté des familles paysannes et la transmission du patrimoine.

En Alsace, le corps de ferme adopte plus fréquemment une organisation en U ou en carré fermé autour d'une cour intérieure. Les maisons à

colombages, aux pans de bois apparents et aux couleurs vives, abritent à la fois l'habitation et certaines fonctions agricoles. Les granges imposantes, souvent datées et ornées de symboles protecteurs, témoignent de la prospérité de la plaine alsacienne. Ici, l'influence germanique se lit dans les volumes, les décors et la rigueur de l'implantation.

Du XVIII^e au XIX^e siècle, ces corps de ferme constituent de véritables unités de vie, où plusieurs générations cohabitent. Le travail agricole rythme les saisons, et la cour devient un espace central, à la fois lieu de labeur et de sociabilité. Avec l'évolution de l'agriculture au XX^e siècle, beaucoup de ces ensembles perdent leur fonction d'origine. Certains sont abandonnés, d'autres transformés en habitations ou en lieux culturels.

Aujourd'hui, les corps de ferme lorrains et alsaciens font l'objet d'une redécouverte et d'une valorisation patrimoniale. Restaurés avec soin, ils incarnent une mémoire rurale vivante et rappellent l'équilibre ancien entre l'homme, la terre et l'architecture.



Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"



Alain Thon

La macchabée du bois

188 p. broché – **15 €**

En marge du Mondial Air Ballons organisé à Chambley, la découverte d'un cadavre dans la forêt de Pont-à-Mousson annonce une enquête compliquée. Un corps de femme, décharné, sans lésions, perforé d'une balle au niveau du sternum. C'est plutôt maigre comme indices. La mort elle-même remontant entre deux à cinq ans, comment le commissaire Filippi parviendra-t-il à identifier la victime et à trouver son assassin ? De Metz à Gênes en passant par la Transnistrie, cette nouvelle enquête sur fond de réseaux mafieux et d'argent sale le mènera à une vaste escroquerie à l'échelle européenne.



Christian Hermann

Nicolas et la malédiction du sorcier

136 p. broché – illustré – **15 €**

1624. Henri II, duc de Lorraine et seigneur de Sierck, trouvant son neveu Nicolas trop faible de caractère, pense qu'un long voyage pourrait l'affermir. À peine l'enfant se met-il en route, avec Gaidiris son protecteur, que Yacobus le sorcier commence une traque impitoyable pour se venger... Quel est le motif de ces représailles ? Dans sa rage destructrice, le sorcier sera capable du pire, tu ne t'imagines même pas ! Comment Nicolas, si fragile, va-t-il réagir ? Supportera-t-il ces terribles épreuves ? Une histoire palpitante toute en surprises et en rebondissements.



Sophie Terrade

Entre l'envol et l'ancrage

100 p. broché – **14 €**

Entre l'envol et l'ancrage, trente-sept poèmes en vers, en prose ou en paroles nues. Ils célèbrent l'amour, les liens qui nous portent, mais aussi les blessures et les révoltes qui nous traversent. Ombre et clarté s'y répondent, révélant la beauté du monde et l'énigme de nos vies. Un chemin de mots, ardent et fragile, entre le vertige du ciel et la force de la terre. Sophie Terrade réside en Moselle. Romancière, elle a obtenu le prix Victor Hugo 2023. Poétesse, la Société des poètes et artistes de France lui a attribué en 2025 le Grand Prix du jury et le Grand Prix des poètes lorrains.





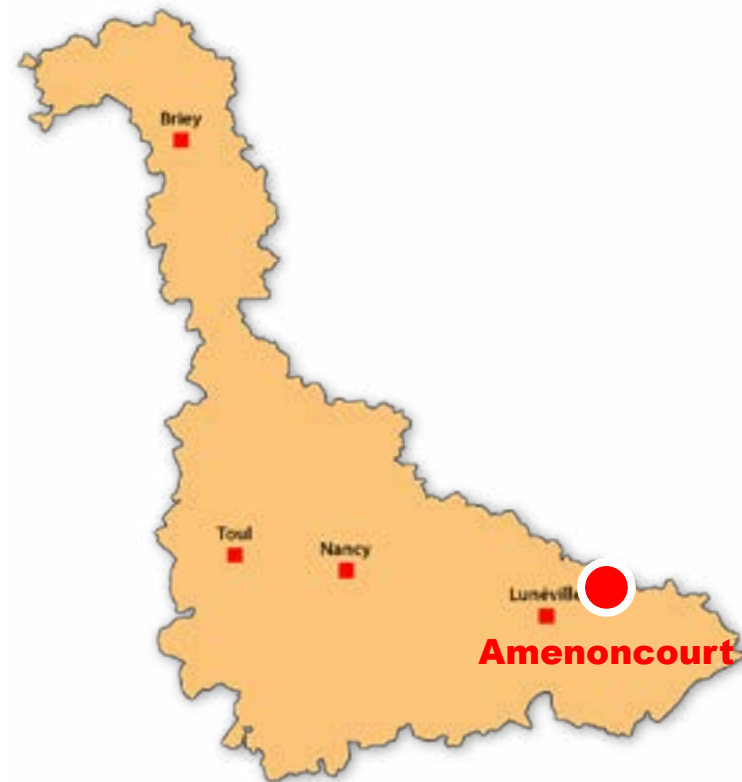
Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Aulnois-en-Perthois, discret village meusien, s'inscrit dans une histoire ancienne façonnée par l'eau, les forêts et les terres fertiles du Perthois. Son nom, issu de l'aulne, rappelle la présence ancienne de zones humides et de ruisseaux qui ont favorisé l'implantation humaine dès le Moyen Âge. Les premières mentions du village apparaissent dans les archives médiévales, où Aulnois dépend alors du duché de Bar et de seigneuries locales qui structurent la vie rurale.

Pendant des siècles, la communauté vit essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, au rythme des saisons et des traditions religieuses. L'église paroissiale occupe une place centrale, tant spirituelle que sociale. La Révolution française bouleverse l'ordre ancien, transformant les cadres administratifs sans effacer l'attachement des habitants à leur terre.

Aux XIX^e et XX^e siècles, Aulnois-en-Perthois traverse les mutations du monde rural et subit, comme toute la Meuse, les épreuves des conflits. Malgré ces bouleversements, le village a conservé son caractère authentique, témoin vivant d'une histoire modeste mais profondément enracinée.



GENTILÉ (nom des habitants)

Il n'y a pas de gentilé pour cette commune



La Grand'Rue.



L'église Saint-Clément.

BLASON

De gueules à deux saumons adossés d'argent surmontés d'un chevron ployé du même.

Il s'agit de la combinaison des armes des seigneurs de Blâmont (les saumons) et des seigneurs de la Petite Pierre (le chevron ployé) tous deux seigneurs du lieu.



A VOIR

- Église Saint-Clément XVIII^e siècle : tour romane modifiée, chevet XV^e siècle.
- Monument aux morts.
- Un calvaire près de l'église ; plusieurs croix
- Des fontaines.





Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Située aux portes de l'Argonne, Aubréville possède une histoire marquée par les forêts profondes et les événements militaires qui ont façonné la région. Le village apparaît dès le Moyen Âge comme une petite communauté rurale vivant de l'exploitation du bois, de l'agriculture et des étangs environnants. Son emplacement, proche des grandes voies traversant l'Argonne, en fit un lieu de passage apprécié mais parfois vulnérable.

La commune fut particulièrement éprouvée durant la Première Guerre mondiale. Proche de la zone des combats de Verdun, Aubréville subit bombardements, destructions et évacuations. Après 1918, le village fut en grande partie reconstruit dans le style typique de l'entre-deux-guerres.

Au fil du XX^e siècle, Aubréville resta un village forestier important, bénéficiant de la richesse de la forêt d'Argonne. Aujourd'hui, la commune allie mémoire historique, tranquillité rurale et proximité des sites emblématiques du champ de bataille de Verdun.



Aulnois-en-Perthois



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aulnois-en-Perthois s'appellent Accalés et les Accalées.



La Grand'Rue.



La mairie d'Aulnois-en-Perthois.

BLASON



Tranché d'argent et de sinople à deux cônes d'aulne en bande de l'un en l'autre, sur le tout, de gueules, crénelé de quatre pièces, chargé d'une tête d'oie d'argent allumée et becquée d'or.

Armes parlantes. Le statut officiel du blason reste à déterminer.



A VOIR

- Église Saint-Martin.
- Fontaine avec lion.
- Croix de chemin sculptée.
- Monument aux morts





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Altrippe, village du Saulnois en Moselle, possède une histoire ancienne étroitement liée aux terres salifères et aux voies de passage de la région. Son nom, attesté dès le Moyen Âge, témoigne d'une implantation durable au sein d'un territoire convoité pour ses ressources et sa position stratégique. À l'époque médiévale, Altrippe relève de seigneuries locales dépendant du duché de Lorraine, qui structurent l'organisation foncière et sociale du village.

La communauté vit alors essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, complétés par les activités liées à l'exploitation du sel dans le Saulnois voisin. L'église paroissiale joue un rôle central, tant religieux qu'administratif, et marque durablement le paysage du village. La guerre de Trente Ans frappe durement la région au XVII^e siècle, entraînant destructions et dépeuplement, avant une lente reconstruction.

Rattaché définitivement à la France au XVIII^e siècle, Altrippe traverse la Révolution française puis les bouleversements des XIX^e et XX^e siècles, notamment les changements de souveraineté après 1871 et 1918. Ces événements laissent une empreinte durable sur l'identité du village, qui demeure aujourd'hui profondément ancré dans son héritage lorrain.

BLASON

De gueules à l'agneau pascal d'argent brochant deux clefs d'or posées en sautoir, à la terrasse d'argent.

L'agneau rappelle la collégiale de Saint-Sauveur de Metz, qui avait des biens à Altrippe ; les clefs sont l'emblème de saint Pierre, patron de la paroisse. La terrasse ondulée évoque le nom de la localité (Alta ripa, Haute rive)



A VOIR

- Église Saint-Pierre, agrandie en 1847.
- Calvaire d'Altrippe se trouvant au sud du village.
- Vestiges gallo-romains dans la forêt d'Altrippe.
- Présence certaine de vestiges préhistoriques.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Altrippe s'appellent Altrippois et les Altrippoises.



Tour de l'église du X^e siècle. Restaurant Gouth.



Tour de l'église Saint-Pierre.



Chouette
Palade



Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Baerendorf, village du Bas-Rhin situé dans l'Alsace du Nord, possède une histoire étroitement liée aux structures politiques et religieuses de l'Alsace médiévale. Son nom, d'origine germanique, est attesté dès le Moyen Âge et témoigne d'une implantation ancienne issue des grands défrichements médiévaux. Le village relève alors de seigneuries locales intégrées au Saint-Empire romain germanique, dans un territoire marqué par l'influence de l'Église et des pouvoirs laïcs.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la Réforme protestante et la guerre de Trente Ans bouleversent profondément la vie locale. Comme de nombreuses communautés rurales alsaciennes, Baerendorf connaît destructions, déclin démographique et abandon temporaire de certaines terres, avant une reconstruction progressive sous l'autorité française après les traités de Westphalie.

À partir du rattachement à la France au XVII^e siècle, le village s'intègre aux institutions royales tout en conservant ses usages et son droit local. Les XIX^e et XX^e siècles sont marqués par les alternances de souveraineté franco-allemandes, qui influencent la langue, l'administration et la vie quotidienne. Baerendorf demeure aujourd'hui le témoin d'une histoire frontalière complexe, inscrite dans la durée.



GENTILÉ (nom des habitants)
Les habitants et les habitantes de Baerendorf s'appellent les Baerendorfois et les Baerendorfoises.



Multi-Vues.



Église Saint-Rémy.

A VOIR

- Église Saint-Rémy et ses vitraux.
- Chapelle de la Sainte-Famille
- Lavoir (situé rue de Postroff)



BLASON

D'argent au tilleul terrassé de sinople.





Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Baldersheim, situé dans la plaine du Haut-Rhin, est attesté dès le XIII^e siècle sous le nom de Baldersheim, révélant une origine germanique liée aux établissements ruraux du Moyen Âge. Le village dépend alors du chapitre de Mulhouse et de diverses seigneuries locales, qui exercent droits fonciers et judiciaires, tandis que l'église paroissiale devient le centre spirituel et social de la communauté.

Au cours du temps, Baldersheim a appartenu aux abbayes de Hohenbourg et d'Ebermunster avant de devenir possession des Habsbourg en 1303. Détruit en 1394, le village a été reconstruit au XV^e siècle.

Au XVII^e siècle, Baldersheim subit les ravages de la guerre de Trente Ans : pillages, épidémies et dépopulation touchent durement le village, qui se reconstruit progressivement au XVIII^e siècle sous l'autorité française après le traité de Westphalie. Le XIX^e siècle marque l'essor de l'agriculture et des infrastructures rurales, mais aussi les bouleversements liés aux annexions successives par l'Allemagne (1871-1918). Les traditions locales, la langue et le paysage bâti témoignent encore aujourd'hui de cette histoire mêlant Alsace médiévale et héritage franco-allemand.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Baldersheim s'appellent les Baldersheimois et les Baldersheimaises.



Multi-vues.



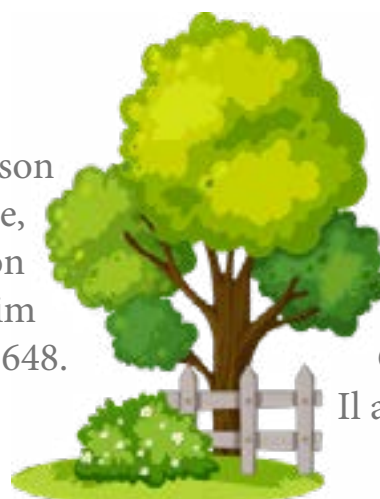
Maison datant du XVI^e siècle.

BLASON



Les armoiries du village correspondent à son emblème (« le fermail » = agrafe, attache, fermoir) et les couleurs évoquent la maison d'Autriche à qui appartenait Baldersheim jusqu'aux traités de Westphalie, en 1648.

Le statut officiel du blason reste à déterminer.



A VOIR

- L'église Saint-Pierre et Saint-Paul.
- Un moulin, construit au XIV^e siècle sur le Quatelbach, a été brûlé en 1677 puis reconstruit. Il a été utilisé jusque dans les années 1950.





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Aroffe, petit village vosgien, est mentionné dès le Moyen Âge comme un hameau dépendant de seigneuries locales et du diocèse de Toul. Son implantation s'est faite au cœur de la vallée, entre forêts et terres cultivables, reflet des défrichements médiévaux qui façonnèrent la région. La vie villageoise s'organise autour de l'église et des activités agricoles, principales ressources des habitants.

Au XVII^e siècle, Aroffe subit les effets de la guerre de Trente Ans et des conflits frontaliers, avec destructions et dépeuplement partiel. La période moderne voit une reconstruction progressive et un maintien des traditions rurales. Au XIX^e siècle, le village s'inscrit dans les évolutions administratives et économiques de la Lorraine française, tout en conservant son caractère paysan et son patrimoine religieux et vernaculaire (tout ce qui est élevé, tissé, cultivé, confectionné à la maison ou localement), témoin d'une histoire locale profondément enracinée.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aroffe s'appellent les Aruffiens et les Aruffiennes.



Musique militaire au centre du village.

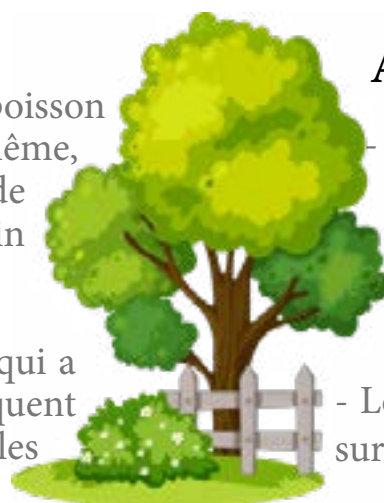


BLASON

D'or à la bande onnée d'azur chargée d'un poisson d'argent entre deux feuilles de chêne du même, accompagnée en chef par un calvaire de gueules et en pointe par une roue de moulin du même.

La bande onnée et le poisson symbolisent l'Aroffe, rivière qui a donné son nom au village. Le calvaire et la roue de moulin indiquent des édifices de la localité. Les feuilles de chêne évoquent les forêts entourant Aroffe.

Blason adopté par la commune en septembre 2011.



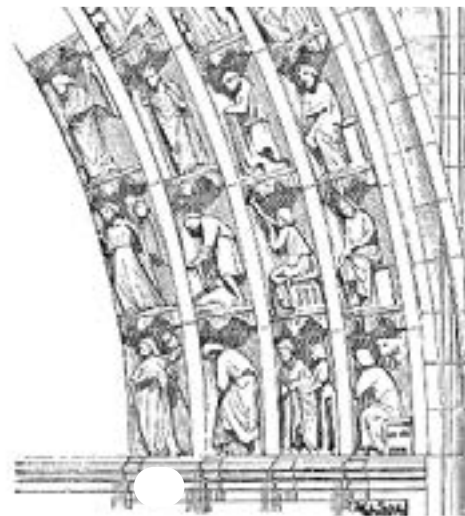
A VOIR

- Église Saint-Sulpice.
- Les lavoirs dispersés.
- Un moulin.
- De nombreuses maisons typiques.
- Les douze apôtres qui se trouvent encore intacts sur la façade d'une maison



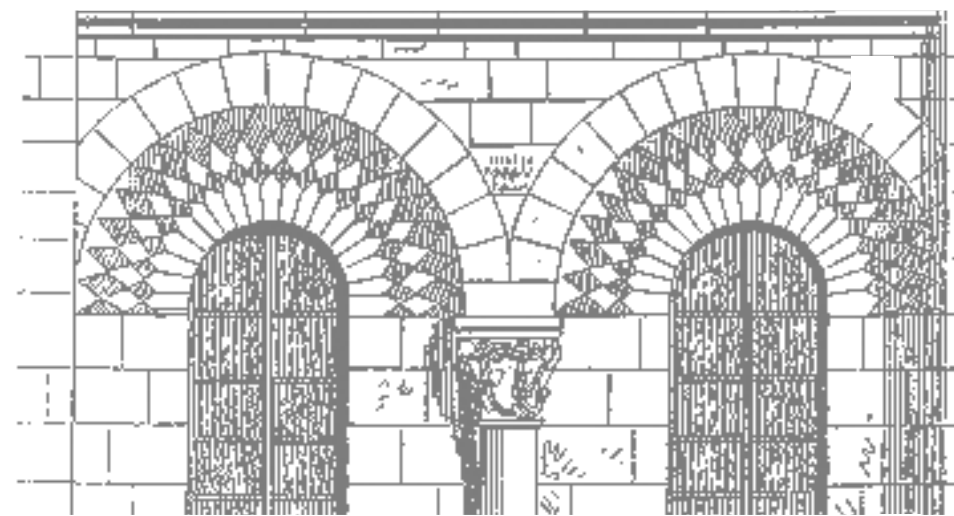
Église Saint-Sulpice.

Architecture d'autrefois



Les arcs archivoltés

Le texte décrit l'évolution des archivoltés, arcs porteurs des murs dans les nefs, cloîtres, portails, portes et fenêtres, du XI^e au XV^e siècle. À l'époque romane, elles sont majoritairement en plein cintre, composées de un ou deux rangs de claveaux simples, parfois décorés de motifs géométriques ou antiques selon les régions. À partir du XII^e siècle, l'arc brisé en tiers-point apparaît progressivement, d'abord en Île-de-France, puis dans le reste du territoire. Les ornements varient fortement selon les provinces, tandis que les moulures deviennent de plus en plus complexes et remplacent peu à peu la décoration sculptée. Les archivoltés de portails se multiplient pour mieux répartir les charges et accueillent une riche iconographie. Jusqu'au XV^e siècle, les claveaux conservent une forme rectangulaire, avant que les méthodes de sculpture et de pose ne se modifient profondément.



Les arcs de décharge

Les arcs de décharge, dissimulés ou visibles au-dessus des linteaux, des vides et des parties fragiles, servent à reporter le poids des constructions sur des points d'appui stables. Hérités de l'architecture romaine, ils subsistent à l'époque romane et deviennent parfois des éléments décoratifs. Leur emploi permet d'alléger les murs, d'économiser les matériaux et de renforcer la stabilité des piles, notamment dans les églises. À l'époque gothique, leur usage s'intensifie pour répondre à l'agrandissement des espaces, soutenir galeries, triforiums, tours, roses et charpentés. Les architectes médiévaux maîtrisent parfaitement l'élasticité de l'arc, le choix des matériaux et l'appareil des claveaux. Ce principe constructif atteint un haut degré de perfection au Moyen Âge, avant d'être progressivement abandonné à la Renaissance, lorsque l'arc est détourné de sa fonction structurelle essentielle.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ

Tél : 09 73 20 37 25

lapenseesauvage@librairie@gmail.com

www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE

Les plantes de chez nous



Angélique sylvestre

Angelica sylvestris

Famille des Apiacées

L'angélique sylvestre, proche parente de l'angélique officinale, est une plante largement répandue dans les bois et les zones humides de toutes les régions. Elle se reconnaît à sa tige épaisse et charnue, souvent pourpre, à ses grandes feuilles finement découpées et à ses petites fleurs regroupées en vastes ombelles. Ses fruits aplatis et ailés complètent

cette morphologie caractéristique. Sur le plan chimique, la plante contient une essence aromatique ainsi que des furanocoumarines, responsables de ses propriétés actives. Très appréciée dans la tradition médicinale, l'angélique était déjà célébrée au XIXe siècle pour ses vertus régénératrices, comparées à celles du ginseng. Des témoignages anciens, parfois légendaires, attribuent même une longévité exceptionnelle à la consommation régulière de sa racine. La résine qui s'écoule lorsque l'on coupe la tige, à la saveur amère et piquante, témoigne de sa richesse en principes actifs. Utilisée entière mais surtout par sa racine, l'angélique sylvestre tonifie l'organisme, stimule la digestion et aide à éliminer les gaz intestinaux. Elle était traditionnellement employée pour lutter contre les refroidissements et la fatigue générale. D'autres espèces d'angélique, notamment asiatiques, partagent des usages médicaux variés, allant de la régulation du cycle menstruel au soulagement des douleurs, des fièvres et des troubles digestifs.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

**SOYEZ
ANNONCEUR**



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



SOMMAIRE

L'équipe de Chouette balade

En 2026, Chouette Balade s'affirme comme un acteur incontournable du tourisme culturel et patrimonial en Alsace, en Lorraine et au Luxembourg, en développant des actions concrètes et ambitieuses. Le site enrichit continuellement sa base de données avec de nouvelles balades thématiques : patrimoine industriel, mémoire des frontières, légendes locales, nature et savoir-faire. L'expérience utilisateur progresse grâce à des cartes interactives plus précises, des contenus multimédias enrichis et une navigation toujours plus intuitive.

L'année 2026 marque également le plein essor des balades accompagnées et commentées, proposées au grand public, aux associations et aux collectivités. Ces sorties, organisées à dates régulières ou sous forme de carnets de promenades regroupant plusieurs itinéraires, associent histoire, anecdotes, paysages et rencontres locales, créant un lien fort entre le numérique et le terrain.

Sur le plan éditorial, la revue Chouette Balade poursuit sa parution avec des numéros thématiques mettant en lumière des territoires, des communes et des figures marquantes de l'histoire régionale. En

parallèle, des partenariats solides avec des offices de tourisme, des communes et des acteurs culturels permettent la création de promenades digitales sur mesure, intégrées directement sur leurs sites internet via iframe.

Enfin, Chouette Balade renforce sa visibilité par l'organisation d'événements, d'expositions temporaires, de conférences et de manifestations culturelles dédiées à la mémoire locale et aux paysages. Fidèle à son esprit, le projet invite chacun à prendre le temps de découvrir, comprendre et transmettre les richesses du territoire.

Si vous souhaitez participer à une de nos promenades allez sur contactez-nous en précisant si ce sont des promenades dans les rues de Metz ou des promenades à vélo et en nous précisant le nombre de personnes.

Pour nous contacter :

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Pour s'inscrire gratuitement à la revue :
[revue Chouette Balade](#)



Jouons : Le saviez-vous ?



L'affaire est dans le sac

L'expression s'emploie lorsque l'on pense qu'il n'y aura pas ou plus de problèmes dans l'exécution d'un travail, d'une démarche, etc... : tout est réglé ou tout est terminé. On en trouve l'origine dans les palais de justice. Lorsqu'un procès se terminait, les juges remettaient les pièces du dossier, souvent sous forme de rouleaux, dans des grands sacs de toile. L'affaire était classée « dans le sac ».



Aimable comme une vache qui bute

L'expression fleure bon la Normandie. Buter, variante du verbe « bouter » (pousser) vient du normand butaer (arrêter). Buter, c'est heurter quelque chose qui limite. Quand une vache rencontre un obstacle, elle bute contre la bétailière où elle est confinée ou contre la clôture qui entoure son pré, elle donne des coups de cornes. Croyez-le sur parole : il n'y a pas plus bougon qu'une vache qui bute !



Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)
et aux collectivités
une large palette de services informatiques
et de conseils en informatique en privilégiant
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains

NOUVEAU



Cercle généalogique
d'Alsace



Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz
Tél : 07 89 95 79 39
Permanence le mercredi matin 10 h - midi
10 allée Marguerite
57050 Montigny-lès-Metz



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRATURE PATRIMOINE



feuilles de MENTHE
ÉDITIONS
www.boutique-feuillesdementhe.com
On lit... et on grandit !



LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE
23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvage@bratke@gmail.com
www.librairiela penseesauvage.com

DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs (ses) au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

